

[Text]

policy so that once that is there you must really resolve yourself into fine tuning, or what unfavourable people call tinkering? You may not like the way that they have gone about so-called tax reform, but certainly once a white paper is out there a committee such as this or the committee of the House of Commons should not be looking upon putting in a whole new system. Would you agree with that statement?

Mr. Hunsley: I think you have to come to your own conclusions as to the role of your committee. I do not agree with that as a constraint on my role. I feel that if a white paper comes out that has what I consider to be major flaws in it, it is my role to point that out.

The Chairman: Okay. It all depends on how you try to meet them; that is another way of putting it.

Mr. Hunsley: Indeed, yes.

In relation, the first point that you made, in introduction that the proposals that we have made generally, over the last five or six years as an organization have almost always been made within the context of what you could call fiscal neutrality. Few social organizations have, since the recession, made proposals that would dramatically expand government spending. Generally speaking, most of them have been fiscally responsible—perhaps to a fault—in respect of the lack of manoeuvrability of the federal government that you pointed out earlier.

The Chairman: Also, let us face it, maybe Canada has a good basic system in place to start with. Do you agree with that?

Mr. Hunsley: Absolutely. It has a pretty good system in place, though it is not the best.

Senator Anderson: Do you think it is possible to come up with a tax system that is simpler and easier to understand?

Mr. Hunsley: We have not spent a great deal of time in trying to figure out how to do that. There is the point of visibility and transparency in the tax system. It is not a burning issue with us, but taxes such as social development taxes, unemployment insurance contributions, health insurance contributions and so on are quite visible when people think about what their taxes are being used for. However, there is a whole range of government expenditures that people do not see, such as taxes for national defence and so on. I think people tend to have the impression that all their taxes are going to pay for certain welfare or social development programs, perhaps in a disproportionate way.

The Chairman: Have you considered leaving family allowances as they are and not taxing them at all, so that it would influence the income of those people in the lower income range and perhaps knock them off the tax roles? Certainly, it would increase the progressivity of the situation. Have you given any thought to that idea?

Mr. Hunsley: I do not believe that making family allowances nontaxable would increase the progressivity. It might knock some people who are marginal off the bottom. The present government policy has been exactly that and as of this year family allowances are, in a sense, nontaxable. To the extent the deduction for children is equal in dollars to the

[Traduction]

tale de sorte qu'une fois qu'elle est là on doit se résoudre à la préciser ou, comme diraient les opposants, à la replâtrer? On n'aime peut-être pas la façon dont a été menée la prétendue réforme fiscale, mais une fois qu'un Livre blanc est là un comité comme le nôtre ou le comité de la Chambre des communes ne devrait pas chercher à faire adopter un tout nouveau système. Seriez-vous d'accord avec cela?

M. Hunsley: Je crois que vous devez tirer vos propres conclusions en ce qui concerne le rôle de votre comité. Je n'accepte pas qu'une telle contrainte soit placée sur mon rôle. J'estime que si un Livre blanc renferme ce que je considère être des lacunes graves mon rôle est de les signaler.

Le président: D'accord. Tout dépend comment vous vous y prenez; c'est une autre façon de dire la même chose.

M. Hunsley: Oui, en effet.

En ce qui concerne le premier point de votre introduction, les propositions que nous avons faites depuis cinq ou six ans en qualité d'organisme l'ont toujours été dans un contexte que vous qualifieriez de neutralité fiscale. Peu d'organismes sociaux ont, depuis la récession, fait des propositions qui feraient monter en flèche les dépenses du gouvernement. La plupart d'entre elles ont en général fait preuve de responsabilité fiscale—peut-être avec excès—au chapitre de l'absence de marge de manœuvre du gouvernement fédéral que vous avez signalée plus tôt.

Le président: Mais, disons-le, le Canada dispose peut-être au départ d'un bon régime fiscal de base. Êtes-vous d'accord?

M. Hunsley: Absolument. C'est un assez bon régime, mais il y en a des meilleurs.

Le sénateur Anderson: Est-il possible d'offrir un régime fiscal plus simple et plus facile à comprendre?

M. Hunsley: Nous n'avons pas passé beaucoup de temps à chercher comment faire cela. Il y a les aspects de visibilité et de transparence du régime fiscal. Ce n'est pas une question brûlante pour nous, mais les impôts tels les taxes de développement social, les contributions à l'assurance-chômage et à l'assurance-santé, etc. sont très visibles lorsque les gens se demandent à quoi servent leurs impôts. Il y a pourtant toute une gamme de dépenses gouvernementales que les gens ne voient pas, comme les impôts pour la Défense nationale, etc. Je crois que la population est portée à croire que tous ses impôts servent à payer des programmes de bien-être et de développement social, peut-être de façon disproportionnée.

Le président: Avez-vous songé à laisser les allocations familiales telles quelles sans les imposer du tout, de manière à ce que cela ait un effet sur le revenu des personnes au bas de l'échelle des revenus qui pourraient peut-être être radiées des listes d'impôts? Cela accroîtrait certainement la progressivité du régime. Avez-vous déjà eu cette idée?

M. Hunsley: Je ne crois pas que le fait de soustraire les allocations familiales à l'impôt rendrait le régime plus progressif. Cela pourrait peut-être soustraire un nombre marginal de personnes au bas de l'échelle des revenus. Telle a précisément été la politique du gouvernement et jusqu'à cette année les allocations familiales ne sont pas imposables. Dans cette mesure la